FONDATION
croix-rouge française
Pour la recherche humanitaire et sociale

L'investissement de l'économie sociale et solidaire par les Palestiniens à Berlin : nouveau regard sur l'intégration et la citoyenneté

Fanny CHRISTOU
Docteure en Géographie
Chercheure, Center for Middle Eastern Studies, Université de Lund, Suède

LUND UNIVERSITY

Les Papiers de la Fondation n° 30
Février 2020

Cette recherche a été réalisée dans le cadre de l'appel à bourses postdoctorales lancé par la Fondation Croix-Rouge française et avec le soutien financier de son partenaire, la Fondation Crédit Coopératif.

La Fondation Croix-Rouge française, créée sur l'initiative de la société nationale de la Croix-Rouge française, a pour vocation d'initier, de soutenir et de récompenser les projets de recherche qui mettent en perspective les principes, pratiques et finalités d'une action humanitaire en transition.

À travers des appels à bourses postdoctorales, l'attribution de prix de recherche et l'organisation d'événements scientifiques, la Fondation Croix-Rouge française vise à définir les enjeux de l'action humanitaire de demain, accompagner les acteurs et les personnes, parties prenantes de la solidarité internationale, diffuser les savoirs issus de regards croisés et stimuler le débat.

Les propos et opinions exprimés dans cet article n'engagent que son/ses auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de la Fondation Croix-Rouge française.

Le contenu de cet article relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'auteur.

Il est interdit pour un usage autre que privé, scientifique ou pédagogique de reproduire, diffuser, vendre et publier intégralement ou partiellement sous quelque forme que ce soit cet article sans autorisation écrite particulière et préalable, dont la demande doit être adressée à la Fondation Croix-Rouge française.

© Tous droits réservés.

Avec le soutien de

FONDATION CREDIT COOPERATIF

Pour citer cet article :

CHRISTOU Fanny « L'investissement de l'économie sociale et solidaire par les Palestiniens à Berlin : nouveau regard sur l'intégration et la citoyenneté », Fondation Croix-Rouge française, *Les Papiers de la Fondation*, n° 30, Février 2020, 22 p., ISSN 2649-2709.

Résumé

En nous basant sur des témoignages récoltés par une étude de terrain menée auprès de la diaspora palestinienne à Berlin, cet article s'appuie sur les nombreux évènements observés, pour discuter et interroger la pertinence, les limites et tensions existantes à propos de littérature traitant des processus d'intégration et de citoyenneté des migrants. À l'opposé de la tendance scientifique de ces dernières années qui traitait des concepts d'intégration et de citoyenneté en cherchant à comprendre ce qu'ils devaient être tout en les considérant comme des problèmes en lien avec les migrations, ce papier se base sur des témoignages de Palestiniens et d'acteurs locaux à Berlin permettant de guider notre réflexion.

Plus particulièrement, cet article cherche à identifier les initiatives et les pratiques de la diaspora palestinienne dans le secteur de l'économie sociale et solidaire / tiers secteur. À cet égard, une approche plus critique des concepts d'intégration et de citoyenneté qui prend en compte les sphères plurielles de la participation des migrants permettra une meilleure redéfinition des politiques d'appartenance. En outre, en interrogeant et en analysant comment l'ESS est investie par les Palestiniens à Berlin, il s'agit d'apporter des éléments de réflexion sur la pluralité des formes de négociation de l'intégration et de la citoyenneté dans la société d'accueil.

Mots-clés : Palestiniens, Berlin, économie sociale et solidaire, intégration, citoyenneté.

Summary

Departing from testimonies gathered through fieldwork with the Palestinian diaspora in Berlin, this article uses particular embodied events to discuss and assess the relevance, limitations and tensions in the existing scholarship on migrants' integration and citizenship processes. In contrast to the tendency across the literature over the past decades to start with pre-defined understandings of what should be integration and citizenship concepts, linking them to migration issues, I draw on discussions and testimonies by Palestinians and local actors in Berlin as an analytical thread in order to guide my engagement with scholarly literature.

More specifically, this paper aims at identifying initiatives and practices of the Palestinian diaspora in the field of social and solidarity economy / third sector. In this respect, a more critical approach to integration and citizenship that embraces plural spheres of migrants' participation will allow for a stronger engagement with the politics of belonging. In addition, stressing how the third sector is invested by Palestinians in Berlin will give the opportunity to probe the plural elements of integration and citizenship negotiation in the host society.

Keywords: Palestinians, Berlin, third sector, integration, citizenship.

L'investissement de l'économie sociale et solidaire par les Palestiniens à Berlin : nouveau regard sur l'intégration et la citoyenneté

Introduction

Sujet, terminologie, contexte et enjeux de la recherche

Ayant pour origine la *Nakba,* la Catastrophe, les migrations palestiniennes au départ forcées ont engendré, au fil des mutations globales, un renouveau dans les itinéraires migratoires de ces populations, faisant varier leurs statuts juridique et socio-économique[1]. Depuis 1948, plusieurs millions de réfugiés palestiniens vivent en exil, s'étant déplacés vers la Jordanie, le Liban, la Syrie ou encore l'Irak, avec des modes d'implantation particuliers dans chaque pays d'accueil configurés par des considérations géopolitiques locales. En outre, les récents évènements au Moyen-Orient ont profondément changé les conditions de vie politique, culturelle, économique, sociale et religieuse des Palestiniens de la région, générant de nouvelles dynamiques migratoires et urbaines.

Les Palestiniens sont « les réfugiés les plus vieux du monde » puisque depuis près de 60 ans, ils ne sont pas autorisés à retourner dans leurs foyers d'origine[2]. Selon une étude du Centre Palestinien des Statistiques, publiée en 2013, leur nombre total a atteint 11,6 millions de personnes, 4,4 millions dans les territoires palestiniens (dont 2,7 millions en Cisjordanie et 1,7 million dans la bande de Gaza – 44,2% d'entre eux vivant dans des camps de réfugiés), 1,4 million en Israël, environ 5,1 millions dans les pays arabes, environ 655 000 dans les autres pays. Si la présence des Palestiniens en diaspora est importante dans les pays du Moyen-Orient, ils représentent également une part non négligeable en Europe et en Amérique du Nord, où ils jouissent de statuts juridiques extrêmement diversifiés. À cet égard, cette population de réfugiés s'est dispersée dans de nombreux pays d'Europe du Nord à la quête d'un avenir meilleur et l'Allemagne représente une des destinations les plus anciennes en Europe des communautés palestiniennes[3] ainsi qu'un terreau fertile aux mouvements de mobilisation palestinienne.

Le paysage sociopolitique et économique allemand[4] est effectivement marqué par diverses vagues migratoires palestiniennes contribuant à façonner cette société d'accueil. Toutefois, les estimations statistiques concernant le nombre de Palestiniens en Allemagne restent très imprécises. Ces difficultés de recensement peuvent s'expliquer par différents facteurs : les Territoires palestiniens ne sont pas reconnus comme un État par l'Allemagne ; la non-reconnaissance ethnique dans les sources de données ; les Palestiniens sont pour la

[1] Lex TAKKENBERG, *The Status of Palestinian Refugees in International Law*
[2] Jalal AL HUSSEINI, Le statut des réfugiés palestiniens au Proche-Orient. Facteur de maintien ou de dissolution de l'identité nationale palestinienne, pp. 37-65
[3] Mohammed Kamel DORAÏ, Les réfugiés palestiniens en Europe. Complexité des parcours et des espaces migratoires.
[4] Michael BORCHARD & Hans Maria HEYN, The Holy Land and the Germans

plupart des apatrides et leurs statuts font l'objet d'un vide juridique considérable[5] ; leur entrée en Europe s'effectue via le statut de réfugiés, d'apatrides, de personnes sans nationalité définie, de demandeurs d'asile, de migrants non documentés ; ils sont parfois détenteurs de passeports délivrés dans le premier pays d'accueil au Moyen-Orient. Malgré ces difficultés d'estimations statistiques, nous souhaitons préciser dans le tableau qui suit l'existence de diverses vagues migratoires palestiniennes en Allemagne en vue de mieux souligner les secteurs d'activité dans lesquels ces communautés se sont investies au fil du temps.

Tableau 1 : Principales vagues migratoires palestiniennes en Allemagne

Vagues migratoires	**Pays d'origine**	**Caractéristiques**	**Secteur d'activité en Allemagne et/ou statuts**
Après la seconde Guerre mondiale dans les années 1940 et 1950	Jordanie Bande de Gaza Cisjordanie	Environ 3 000 étudiants	Ingénieurs Médecins
1960-1970	Jordanie	Travailleurs Étudiants	Recherche d'emploi Regroupement familial
Entrée des réfugiés palestiniens dans les 1970 en Allemagne de l'Ouest (facilitée par des politiques d'asile flexibles et un accès plus souple au marché du travail) par Berlin Est : reconnaissance comme réfugiés de facto et non comme réfugiés politiques			
1970-1980	Jordanie Liban	Réfugiés (fuyant le Septembre noir en Jordanie, la guerre civile au Liban, la destruction des camps de réfugiés Te-Al-Za'ater et Al-Nabatiyeh)	Entrepreneuriat
1990-2000	Irak Koweït Liban	Réfugiés Jeunes non qualifiés Migrants irréguliers	Recherche d'emploi
Depuis les années 2000	Gaza	Regroupement familial	Education
Depuis 2011	Syrie	Réfugiés	Entrepreneuriat
Dans le cadre de la procédure d'asile allemande, les demandes de ces personnes sont généralement traitées de la même manière que celles des réfugiés syriens de nationalité syrienne. La République arabe syrienne a délivré des documents de voyage à de nombreux ressortissants palestiniens arrivant en Allemagne en provenance de Syrie et les traitant comme des passeports syriens lors de leur entrée en Allemagne.			

Ces diverses vagues migratoires palestiniennes témoignent de l'inscription des communautés palestiniennes dans une dynamique migratoire avec le développement de pratiques et d'activités en Allemagne, où se créent des formes variées de mobilisation. Celle-ci « forme le tissu à partir duquel des réseaux de solidarité se sont réorganisés à

[5] Le terme de « nationalité palestinienne » n'existe pas dans les sources officielles allemandes.

l'échelle locale, pour ensuite se projeter dans l'espace transnational avec le développement de l'émigration vers l'Europe »[6]. À cet égard, une meilleure analyse des diverses expériences vécues tout au long du parcours migratoire s'avère impérative. À leur arrivée en Allemagne, les migrants palestiniens peuvent effectivement trouver un certain soutien au sein de nombreuses organisations de l'économie sociale et solidaire (ESS) qui se mobilisent pour leur venir en aide et les protéger. Aussi, les migrants eux-mêmes peuvent être à l'origine du développement de pratiques dans le cadre de l'ESS.

Il s'agit donc ici d'analyser cette double dynamique, dans un contexte particulièrement marqué par l'existence de perceptions négatives parmi certains membres de l'opinion publique, avec un sentiment « anti-migration » et des perspectives critiques sur les valeurs du multiculturalisme qui fusionnent. L'objectif ici repose sur l'analyse des initiatives et des pratiques dans le domaine de l'ESS de membres de la diaspora palestinienne, permettant de redéfinir le processus d'intégration et d'appartenance citoyenne. En outre, en apportant une approche critique aux concepts d'intégration et de citoyenneté, cet article cherche à articuler les formes d'activités développées par des membres de la diaspora en Allemagne, dans le cadre de l'ESS, aux théories des mouvements sociaux.

Bilan des connaissances actuelles sur le sujet

De nombreux travaux soulignent bien l'existence d'une carence de dialogue entre les domaines des mouvements sociaux et de l'économie solidaire[7]. Il apparaît toutefois également primordial d'étendre ce champ d'étude à la sociologie des migrations. L'articulation entre mobilités sociales et mobilités géographiques est une question classique des sciences sociales attentives aux dimensions spatiales de la vie sociale[8]. Les trajectoires sociales qui accompagnent les migrations sont pourtant rarement étudiées à l'aune de cette question reposant sur l'étude des dynamiques créées par les migrants dans le cadre de l'ESS.

Avec pour fil conducteur l'étude du lien entre migration et ESS, par la recherche d'une meilleure compréhension de ce que les voix et actions de tels acteurs en perpétuel mouvement apportent aux sociétés européennes, ce projet a recours à l'approche théorique des mouvements sociaux[9] en vue de déconstruire les concepts d'intégration et de citoyenneté. La dimension contestataire de l'ESS a déjà été soulignée[10], répondant à la définition d'un mouvement social qui renvoie à un phénomène agissant sur la société[11]. En partant de ce cadre théorique et en considérant que les pratiques d'ESS des migrants définissent une nouvelle forme de mouvement social, il s'agit ainsi de mettre en relief l'importance de telles initiatives sur la compréhension de concepts trop largement pris pour acquis dans la littérature.

---

[6] Mohamed-Kamel DORAÏ, L'émigration des Palestiniens du Liban et le processus d'Oslo, page 370
[7] Voir notamment Jean-Louis LAVILLE et al., *Mouvements sociaux et économie solidaire*
[8] Henri BASTIDE, Mobilité de la population et motivations des personnes : enquête auprès du public, III : les facteurs de la mobilité ; Alain BLUM et al ; Mobilité sociale et migration géographique
[9] Diane RODET, L'économie solidaire comme mouvement social : des dispositifs de qualité pour s'identifier, agir et mobiliser
[10] Geoffrey PLEYERS, Horizontalité et efficacité dans les réseaux altermondialistes
[11] Alain TOURAINE, *Production de la société*

Si certaines études ont déjà démontré les limites concernant la notion d'intégration[12], nous souhaitons ici remettre en question et dépasser les approches classiques qui conçoivent le concept d'intégration comme un concept figé en ayant recours à une approche dynamique. Cela permettra de démontrer que les pratiques des migrants dans le domaine de l'ESS sont elles-mêmes des sources d'intégration et d'insertion socioculturelles, économiques et politiques. Par l'analyse des pratiques des migrants dans le domaine de l'ESS, ce projet de recherche s'inscrit ainsi dans l'originalité scientifique de la compréhension de l'articulation d'un phénomène social à des réalités politiques.

En effet, certaines études portant sur l'analyse du lien entre migrations et ESS considèrent que cette dernière intègre les migrants, grâce au soutien qu'ils peuvent y trouver. L'ESS est aussi parfois perçue comme un moyen de renforcer le développement en luttant contre l'exclusion et la pauvreté[13]. En outre, les recherches actuelles mettent en évidence l'existence d'une corrélation entre intégration et développement marquée par un engagement transnational des migrants à destination de leur pays d'origine[14]. Tandis que certains auteurs appréhendent la notion d'ESS en se concentrant sur les formes entrepreneuriales qui en découlent[15], l'ESS fait aussi l'objet d'analyses diverses et pluridimensionnelles au regard de ses institutions[16] ou encore de sa relation qu'elle entretient avec le développement durable[17], ou même en miroir d'une forme de démocratie participative locale[18].

Ce projet, cherchant à dépasser ces approches, s'inscrit dans une dynamique partant des initiatives créées et portées par les migrants dans le domaine de l'ESS, participant ainsi à la redéfinition du processus d'intégration et venant défier leurs multiples appartenances identitaires et citoyennes. Les débats sur l'intégration sont souvent polarisés entre les théories de l'assimilation[19] et celles du multiculturalisme[20] alors que les processus sous-jacents permettent aussi de souligner les opportunités créées par les migrants eux-mêmes en participant et en prenant part, grâce à des initiatives diverses, à la société d'accueil.

Parallèlement aux politiques d'intégration qui émergent des politiques publiques et nationales, les pays d'accueil définissent également les statuts juridiques des migrants, par l'octroi de la citoyenneté sous des conditions spécifiques. En ayant recours au concept de « denizen »[21] ainsi qu'aux travaux de Sayad (1994), ce projet vise à examiner les actes de

---

[12] Christophe BERTOSSI et al., The problems with national models of integration: a Franco-Dutch comparison

[13] Patrick DEVELTERE, *Economie sociale et développement ;* Juan-Luis KLEIN, L'économie sociale et solidaire et la lutte contre la pauvreté en milieu local : le cas du Québec ; Michel RONZY, Regard sur les pratiques d'intégration en économie sociale et solidaire

[14] Marta Bivand ERDAL & Ceri OEPPEN, Migrant balancing acts: Understanding the interactions between integration and transnationalism ; OSTERGAARD-NIELSEN Eva, The Politicis of Migrants' Transnational Political Practices

[15] Sylain ALLEMAND et Sophie BOUTILLIER, Economie sociale et solidaire. Nouvelles trajectoires d'innovations

[16] Bernard GUESNIER, Poids et place de l'économie sociale et solidaire dans les activités économiques, entre les autres acteurs, selon les échelles territoriales

[17] Anne-Marie CRETIENEAU, Economie sociale et solidaire et développement durable : pensée et actions en conjonction,

[18] Abdourahmane NDIAYE, Economie solidaire et démocratie participative locale

[19] Bo PETERSSON, Stories about Strangers: Swedish Media Construction of Sociocultural Risk ; Milton GORDON, *Assimilation in American life: The role of race, religion, and national origin*

[20] Ellie VASTA, *Accomodating diversity : why current critiques of multiculturalism miss the point*

[21] Tomas HAMMAR, *Democracy and the Nation State : Alliens, Deniwens and Citizens in a World of International Migration*

citoyenneté et activités spécifiques que les migrants développent dans la société hôte allemande. En se détachant de la dimension civique de la citoyenneté (éléments traditionnels juridiques de définition – droits et devoirs), il s'agit d'apporter une dimension subjective, résultant de l'analyse des initiatives mises en place par les migrants dans la société d'accueil.

Présentation synthétique de la recherche

Ainsi, en ayant pour fil conducteur l'étude des mouvements migratoires palestiniens vers l'Allemagne, notamment à Berlin, cette recherche porte sur l'articulation de ces derniers aux dynamiques créées dans le domaine de l'ESS. Ce dernier constitue en effet une ressource importante pour les communautés migrantes pouvant y développer des initiatives et des pratiques leur permettant de s'intégrer au sein des sociétés d'accueil.

Plus spécifiquement, cette étude se focalise sur la diversité des pratiques développées dans le domaine de l'ESS par un groupe de communautés migrantes à Berlin. En effet, portant notre attention sur l'ensemble de ces activités et initiatives, nous cherchons à interroger l'articulation de ces dernières aux processus d'intégration et de citoyenneté. La problématique de ce travail repose donc sur la volonté de comprendre en quoi la diversité des pratiques initiées par des membres d'une diaspora à Berlin dans le domaine de l'ESS contribue-t-elle à redéfinir les processus d'intégration et de citoyenneté.

En souhaitant ainsi porter notre attention sur des modèles théoriques et conceptuels trop largement pris pour acquis dans la littérature, nos hypothèses de travail reposent sur 1) l'articulation entre les politiques d'intégration en Allemagne et la possibilité de déconstruire ces dernières en portant notre attention sur les processus développés par un groupe de migrants ayant trouvé refuge à Berlin au fil des décennies, 2) la nécessité d'apporter un nouveau regard sur le domaine de l'ESS comme étant investi par ces communautés à Berlin, 3) l'inscription sociopolitique des pratiques d'ESS de ces communautés à Berlin. Ce travail permettra donc de déconstruire des modèles théoriques ainsi que des approches conceptuelles qui ont, pendant longtemps, analysé l'intégration des communautés migrantes comme un problème.

Méthodologie

De nombreux migrants développant leurs activités et occupant les lieux au niveau local, au sein d'espaces urbains[22], cette étude s'appuie sur une approche microsituée à Berlin, visant à mettre en lumière des phénomènes d'ordre macro. Par une approche dynamique, critique et pragmatique, il s'agit de déconstruire les modèles d'intégration et de décloisonner les approches portant sur la citoyenneté que les sociétés européennes ont mis en place au fil du temps en considérant plutôt ces processus comme des réalités multidimensionnelles qui impliquent également les migrants.

Une approche plus inclusive est ainsi nécessaire par l'analyse des expériences des migrants, considérés comme des acteurs et vecteurs du changement, permettant d'identifier leurs pratiques d'intégration dans une dimension ascendante (bottom-up) et non

[22] Teressa JUZWIAK et al., Migrant and Refugee Integration in Global Cities - the Role of Cities and Businesses

pas descendante (top-down). En se saisissant des contradictions inhérentes aux notions abordées, ce projet cherche, par une approche dialectique, à expliquer des phénomènes sociaux liés à des processus politiques. Par une démarche empirique réalisée à Berlin, il s'agit en outre d'aborder les actes de résilience des migrants et leurs initiatives diverses comme des faits sociopolitiques par l'analyse de leurs pratiques, les signes et outils qu'ils développent dans le domaine de l'ESS.

Grâce à une méthode de recherche d'action participative, ce projet cherche à encourager la participation et l'interaction équivalentes et réciproques du chercheur et des enquêtés. Des entretiens semi-directifs et informels ont été menés avec des membres de la diaspora palestinienne à Berlin, incluant des hommes et des femmes, issus d'une diversité de contextes familiaux, militants et religieux, ayant été confrontés à une série de trajectoires migratoires. Des observations participantes ont aussi été réalisées, au sein d'organisations dans le domaine de l'ESS où des activités palestiniennes sont développées à l'initiative de migrants palestiniens à Berlin dans plusieurs domaines (socioculturels : musique, danses folkloriques, art, cinéma ; mais également socio-économiques : gastronomie ; et politiques : manifestations). Enfin, une ethnographie numérique nous a également permis de mieux saisir l'intensité des réseaux de la diaspora palestinienne renforçant l'existence d'une intégration et d'une citoyenneté sociales et solidaires multiformes.

Résultats

L'évolution des politiques d'intégration et de citoyenneté en Allemagne

Avec le discours prononcé par Angela Merkel en 2015, « Wir schaffen das » (« nous y arriverons »)[23], l'Allemagne symbolisait jusqu'à récemment la politique d'ouverture du pays envers les réfugiés. Pourtant, l'arrivée d'un million de réfugiés en 2015 (entre 2015 et 2016, près de 1,2 million de demandeurs d'asile), confronte la société allemande à un énorme défi d'intégration alors que le pays est engagé, depuis vingt ans, dans un processus de réflexion sur l'immigration. Le gouvernement fédéral a engagé un plan d'intégration doté d'un budget annuel de 750 millions d'euros. Un modèle d'intégration qui se rapproche plus du multiculturalisme britannique que de l'assimilation à la française. Mais un modèle – fédéralisme oblige – qui se décline ensuite au niveau des Länder, mais aussi des communes[24].

Pour comprendre l'évolution des politiques d'intégration en Allemagne, il est nécessaire de rappeler la construction historique de la politique migratoire de la société allemande. En effet, les années 1950 marquent l'arrivée des « Gastarbeiter » dans le pays, des travailleurs migrants invités à venir travailler temporairement en Allemagne[25]. Sans véritable modèle d'intégration à cette époque, l'objectif n'était pas tant de renforcer l'apprentissage de la langue allemande par les migrants, mais plutôt d'envisager leur possibilité de retour en leur donnant la possibilité de maintenir leur culture et leurs traditions au sein de la société

[23] Christine BARWICK, L'accueil des réfugiés à Berlin : une question clé aux multiples enjeux
[24] Roland ROTH, L'accueil et l'intégration à l'échelon des communes en Allemagne, page 6
[25] Karin WEISS, Les principes de la politique allemande d'intégration – un modèle pour l'intégration, page 2

allemande, tout en leur garantissant une complète égalité de droits. En réalisant que ces travailleurs migrants allaient rester durablement en Allemagne, le pays a connu un tournant important à la fin des années 1980 – début des années 1990, par l'éclosion de discussions sur le modèle d'intégration, renforcées dans les années 2000 par un nouveau cadre juridique sur la citoyenneté allemande. En effet, le 1er janvier 2000, une nouvelle loi sur la citoyenneté étend le droit de sang en vigueur depuis 1913 au droit du sol pour faciliter l'intégration des étrangers[26]. À côté de cela, elle introduit des limites au droit du sang[27]. En 2005, malgré certaines ambivalences, « la première loi relative à l'immigration inscrivant dans le droit allemand une institutionnalisation des aides à l'intégration [...] a été adoptée »[28]. À partir de 2007, les membres de l'UE et Suisses peuvent accéder automatiquement à la double nationalité, un droit étendu aux non européens sous certaines conditions depuis fin 2014 (par exemple avoir grandi en Allemagne).

Ainsi, depuis les années 2000, l'Allemagne développe plusieurs initiatives relatives aux politiques d'intégration et de citoyenneté. Non contraignantes, ces dernières permettent d'alimenter le débat public et de nourrir des réflexions sur les modalités d'intégration et de participation citoyenne des migrants. À cet égard, sans modèle ni politique d'intégration précis, l'Allemagne est partagée « entre l'exigence d'une assimilation poussée à la culture allemande et la mise en avant d'une intégration fondée exclusivement sur la constitution et les droits fondamentaux, accordant une large place à l'autodétermination culturelle et la diversité culturelle »[29]. En outre, l'état de l'art relève les problèmes d'intégration auxquels fait face l'Allemagne, avec la présence de ségrégation urbaine, d'actes de racisme, mais aussi d'augmentation du taux de criminalité[30]. Le pays est également de plus en plus menacé par la montée de groupuscules d'extrême droite, comme cela a pu se percevoir lors des dernières élections nationales. Dans ce contexte de fragilité politique, l'Allemagne fait face à de nombreux défis en ce qui concerne les politiques migratoires et d'intégration. Les slogans "refugee welcome" ou encore "Wilkommenskultur" soulèvent ainsi de nombreuses questions.

Face au tournant des politiques migratoires en Allemagne, révélant de nombreux enjeux concernant les processus d'intégration et de citoyenneté, certains domaines d'activités, trop peu valorisés à l'échelle nationale, mais également au sein de l'Union européenne, permettent pourtant de dynamiser les répertoires d'action de la société allemande. Ainsi, alors que les concepts d'intégration et de citoyenneté sont souvent analysés au prisme des politiques publiques et des échelons étatiques, leur analyse en miroir des initiatives qui sont développées par des communautés migrantes permet de saisir d'autres dynamiques. À cet égard, le domaine de l'ESS est particulièrement intéressant.

[26] Riva KASTORYANO, Nationalité et citoyenneté en Allemagne aujourd'hui, page 3
[27] À partir de cette date, un enfant né sur le territoire allemand de parents étrangers peut désormais obtenir la nationalité allemande, sous certaines conditions, dont celle de faire les démarches pour l'obtenir et de renoncer à sa propre nationalité.
[28] Karin WEISS, Les principes de la politique allemande d'intégration – un modèle pour l'intégration, page 2
[29] Ibid., page 3
[30] Valérie DUBSLAFF, Crise des réfugiés et crispations identitaires : l'Allemagne en proie au national-populisme

L'ESS en Allemagne comme tremplin à l'essor de la Little Palestine à Berlin

L'ESS, dont les fondements consistent à remettre l'économie au service de la cohésion sociale, est naturellement concernée par la question migratoire. Cette économie différente, socialement utile, coopérative et ancrée localement peut être un outil fondamental pour des populations migrantes qui souhaitent développer des pratiques au sein des sociétés européennes. Ainsi, avant de nous intéresser spécifiquement à l'articulation entre le domaine de l'ESS à Berlin et l'essor de la Little Palestine dans deux quartiers spécifiques, intéressons-nous de près à ce que cet acronyme recouvre ainsi que les enjeux qu'ils soulèvent.

En effet, en Allemagne (mais aussi dans de nombreux autres pays européens), le terme d'ESS est peu connu même si la réalité économique du secteur y est bel et bien présente. Les expressions « tiers secteur », « économie sociale » ou « secteur non lucratif » sont importées de voisins européens et n'ont pas d'équivalent direct (reconnu) en Allemagne. La notion de tiers secteur est probablement la plus adaptée à la situation allemande avec l'existence d'un « secteur intermédiaire [...] en relation avec l'État (autorités publiques), les entreprises privées (« traditionnelles », soit à but lucratif) et le secteur informel »[31]. Le tiers secteur inclut de multiples variations organisationnelles comme les coopérations entre secteur privé et public, les associations à but non lucratif, les entreprises privées, juridiquement reconnues ou non. Ainsi, les organisations du tiers secteur émergent là où l'offre ne satisfait plus la demande[32].

De plus, alors que la France dénombre quatre types de structures dans le domaine de l'ESS, l'Allemagne comptabilise quatorze formes d'organisations appartenant au tiers secteur : les fondations, associations déclarées, clubs à finalité sociale, organismes d'aide sociale (non étatiques), gGmbH (sociétés à responsabilité limitée à but non lucratif), gAG (sociétés anonymes à but non lucratif), organisations privées à but non lucratif, associations de consommateurs, associations pour la protection de la nature et de l'environnement, mouvements, groupes ou initiatives civiques, groupes d'intérêts spécifiques (partis politiques, syndicats...), coopératives à finalité socioculturelle, groupes d'entraide, groupements religieux. Aussi, alors qu'il n'existe pas d'encadrement juridique clair concernant le tiers secteur allemand, celui-ci correspond à un secteur non lucratif de type rhénan ou corporatiste[33], marqué par une forte institutionnalisation, une importante influence de l'Église[34] ainsi qu'un financement étatique conséquent. Le tiers secteur allemand est alors régi par trois principes de bases[35] : la gestion autonome (originaire du XIX^{e} siècle, ce principe concernait la création d'organisations à but non lucratif dans un État autocratique) ; la subsidiarité (garantit aux organisations d'aide sociale une indépendance de l'État alors qu'ils en reçoivent des aides financières substantielles) ; l'économie collective (le but des organisations ne doit pas être un enrichissement personnel ou une maximisation des revenus).

---

[31] Miriam GOUVERNEUR, *L'économie sociale et le tiers secteur en Allemagne et en France*
[32] Ibid.
[33] Edith ARCHAMBAULT, Y a-t-il un modèle européen du secteur sans but lucratif ?
[34] Le tiers secteur a émergé en Allemagne au travers des activités caritatives des églises en réaction au manque d'initiatives étatiques et civiques. Une forte coopération s'est ainsi développée entre l'État, les Églises et la société civile organisée.
[35] Eckhard PRILLER, Annette ZIMMER, *Der Dritte Sektor in Deutschland : Wachstum und Wandel*

Les formes d'organisation, les statuts juridiques, les principes et pratiques dans le domaine de l'ESS varient énormément d'un pays à un autre. De plus, « quant à sa définition, l'ESS peut prendre diverses orientations. Elle peut être définie par les acteurs qui en sont le support (entrepreneurs, particuliers, salariés, etc.), par les formes organisationnelles qu'elle revêt (société anonyme, association, fondation, entreprise mutualiste, etc.) ou bien encore en fonction des activités (insertion professionnelle, commerce équitable, aide aux personnes âgées, manifestations culturelles et/ou sportives, etc.) »[36]. L'hétérogénéité et la diversité des initiatives dans le domaine de l'ESS n'empêchent pourtant pas sa pertinence, mais son poids économique reste trop peu mis en valeur.

Face à cet imbroglio des définitions et à ce manque de clarté, l'ESS ou tiers secteur nécessite donc d'être interrogée non pas au regard de son institutionnalisation, mais plutôt dans le sillage des acteurs qui y ont recours et qui l'investissent. Pôle d'utilité sociale à part entière, la diversité des ressources utilisées et des acteurs présents au sein des entités de l'ESS introduit différentes dynamiques de comportement et de relation avec leur environnement. Alors que l'ESS représente environ 6,3% de la population active des 28 États membres en Europe et plus de 13,6 millions d'emplois rémunérés en Europe, elle est bien trop souvent méconnue et reste trop peu exploitée[37]. Si « c'est peut-être cette diversité qui fait la créativité de l'ESS »[38], c'est également le rôle que peuvent y jouer les communautés migrantes.

À Berlin, nous avons alors cherché à interroger l'inscription des diverses pratiques et initiatives développées par les communautés palestiniennes, dont les vagues migratoires se sont succédées en Allemagne, dans le domaine de l'ESS pour ainsi mieux saisir le rôle de ces acteurs clés. C'est en investissant les quartiers de Neukölln et Kreuzberg, à l'ouest de Berlin Ouest, que nous avons pu découvrir l'importance des activités développées par les membres de la diaspora palestinienne, recouvrant des domaines divers et variés, s'inscrivant sans le savoir dans le domaine de l'ESS en raison des moteurs et des enjeux qui y sont rattachés.

Ainsi, les communautés palestiniennes ont, au fil des vagues migratoires, investi peu à peu ces quartiers. Longtemps considérés comme l'image d'une marginalisation sociale[39], ils sont désormais décrits comme les quartiers les plus hétéroclites et vivants de la ville de Berlin. Les enseignes de kebabs turcs côtoient les restaurants de falafels libanais, mais aussi les bars à chicha syriens et les petits supermarchés libanais de proximité, tout autant que les boutiques de souvenirs palestiniens. Aux détours des ruelles, plusieurs langues peuvent être entendues, de l'allemand à l'arabe en passant par le turc ou encore le perse. Dynamiquement investis par les Palestiniens qui y ont créé de multiples formes d'activités au fil des vagues migratoires, ces quartiers résonnent comme des espaces de solidarité, de socialisation et de sociabilité où les trajectoires de chacun font écho avec les volontés de développer cet espace surnommé « little Palestine ».

---

[36] Sylvain ALLEMAND & Sophie BOUTILLIER, L'économie sociale et solidaire, une définition multidimensionnelle pour une innovation sociale, page 10

[37] José Luis MONZON & Rafael CHAVES, Evolutions récentes de l'économie sociale dans l'Union européenne, page 77

[38] Bernard GUESNIER, Poids et place de l'économie sociale et solidaire dans les activités économiques, entre les autres acteurs, selon les échelles territoriales, page 15

[39] Lucie LECHEVALIER HURARD, Histoire du quartier de Kreuzberg à Berlin. Rénovation urbaine, mobilisations des habitants et mouvement squat ; Visite du Musée de Kreuzberg à Berlin

Les multiples répertoires d'ESS des Palestiniens en Allemagne

Trop souvent marginalisé, le domaine de l'ESS représente ainsi un levier important pour le développement d'initiatives variées. Au fil des multiples vagues migratoires palestiniennes à Berlin, l'ESS a favorisé le développement de pratiques plus coopératives, solidaires et entrepreneuriales. Avant d'analyser ce que ces initiatives incarnent, intéressons-nous à leurs caractéristiques diverses.

Pratiques socioculturelles

Nous avons tout d'abord pu identifier la création de nombreuses activités socioculturelles et artistiques dans la ville de Berlin. Temporaires, à l'occasion de festivals de musique, ou permanentes, par l'implantation de structures socioculturelles, ces initiatives laissent une empreinte non négligeable au sein de la capitale allemande.

Nous avons, à ce titre, réalisé des entretiens auprès de Palestiniens investis dans le domaine socioculturel permettant de souligner le dynamisme et l'importance de la scène artistique palestinienne à Berlin. Nous avons notamment rencontré un Palestinien de Syrie arrivé en 2015 en Allemagne qui a créé un court-métrage « We will not forget », impliquant les membres de sa famille, ayant pour but de renforcer les liens entre intégration au sein de la société berlinoise et mémoire du camp de réfugiés, Yarmouk, dont il est originaire.

Berlin se démarque également par la vitalité des activités culturelles mises en place par les communautés migrantes, notamment palestiniennes, avec le développement de nombreux festivals, concerts lors desquels les musiques folkloriques traditionnelles tout autant que de nouveaux genres musicaux apparaissent clairement. Nous avons notamment assisté à de nombreux évènements socioculturels lors desquels des marqueurs palestiniens étaient très visibles grâce à des codes vestimentaires et musicaux traditionnels. Prenant régulièrement place au sein d'espaces berlinois dans les quartiers de Neukölln et de Kreuzberg, ces initiatives socioculturelles contribuent à laisser une empreinte palestinienne très forte au sein de la capitale allemande.

Entrepreneuriat ethnique et renouveau de l'ESS

En outre, notre enquête de terrain nous permet d'élargir le sens donné au tiers secteur, marqué par le développement d'un entrepreneuriat migrant / ethnique. Le quartier de Neukölln est particulièrement investi et la présence palestinienne – plus largement de communautés issues de l'immigration – y est très forte. Ce quartier est souvent dépeint par son important taux de chômage ainsi que par les actes de criminalité, mais ce serait oublier de décrire les initiatives dans le domaine du tiers secteur qui donnent un élan de prospérité et de dynamisme à la ville.

Située à l'extrême ouest de Berlin-Ouest, Neukölln a réussi à rester intégrée au reste de la capitale. À la différence des banlieues françaises, Neukölln est bien reliée au centre de Berlin, par une ligne de métro menant directement au centre-ville, mais incarne aussi un quartier dynamique tant bien d'un point de vue socio-économique que culturel, où de nombreux travailleurs étrangers s'y sont installés au fil de l'histoire pour reconstruire un pays déchiré par la guerre. Malgré l'étendue du quartier, Neukölln comptabilise, selon les statistiques allemandes, plus de 40% de ses résidents qui sont issus de l'immigration et

plus de 160 nationalités. Neukölln incarne le lieu de rencontre privilégié de nombreux migrants palestiniens, mais aussi libanais, syriens, ou encore turcs. Nombreux sont ceux parmi nos enquêtés qui ont souligné l'importance de ce quartier dans le développement de leurs activités socioprofessionnelles et dans leur épanouissement personnel. Si certaines fragmentations peuvent être relevées, avec notamment une organisation spécifique du quartier et un certain entre-soi communautaire, Neukölln reste un important point de rencontre et de solidarité.

Les communautés palestiniennes ont également, au fil du temps, créé leurs propres entreprises à Berlin, contribuant à l'essor de la « Little Palestine » dans le quartier de Neukölln. Ainsi, ces entrepreneurs migrants contribuent à l'essor du tiers secteur pouvant s'expliquer par divers facteurs. En créant leurs propres emplois, ils peuvent notamment contourner certains obstacles rencontrés lors de la recherche d'emploi, tels que le manque ou la non-reconnaissance des qualifications, une faible connaissance de la langue, ou simplement une discrimination de la part des recruteurs locaux. L'entrepreneuriat migrant peut en outre s'avérer être une source d'emplois pour les autres membres de la communauté qui sont privilégiés lors des phases de recrutement[40]. De tels commerces à l'initiative de communautés migrantes peuvent également fournir des biens et des services que les entrepreneurs autochtones ne sont pas en mesure d'offrir. Cela permet alors d'élargir le choix des consommateurs locaux, mais aussi de diversifier le quotidien de la société berlinoise.

À Berlin, l'entrepreneuriat migrant palestinien est, d'un point de vue géographique, concentré au sein du quartier surnommé « little Palestine ». Il est également marqué par l'essor d'entreprises dans le domaine alimentaire (restauration, cafés, pâtisseries, boucheries, supermarchés). À cet égard, plusieurs entretiens ont été réalisés auprès d'entrepreneurs travaillant dans le domaine de l'alimentaire. Plusieurs commerçants (restaurateurs, propriétaires de cafés, bars à chicha, supermarchés) nous ont ainsi fait part de leur désir d'intégration au sein de la société allemande par le développement de leurs propres pratiques.

Nous avons par exemple rencontré le créateur d'un fameux restaurant à Berlin dont le nom et la réputation font écho bien au-delà de la ville. Palestinien de Syrie, âgé de 35 ans, le propriétaire de cette institution est arrivé en Allemagne en 2015. Il nous a fait part des nombreuses difficultés auxquelles il a été confronté lors de son parcours migratoire (Syrie – Turquie – Bulgarie – Hongrie – Allemagne), semé d'embûches et de doutes, tout en soulignant le rôle que les petits commerces créés à l'initiative des migrants peuvent jouer dans la redéfinition de la société allemande. En outre, un Palestinien du Liban, arrivé lors des premières vagues migratoires en Allemagne, nous a permis de comprendre comment les initiatives de solidarité dans le développement de la little Palestine ont émergé à Berlin. Désormais propriétaire d'un restaurant et d'un supermarché, ce Palestinien du camp de réfugiés de Ain Al Hilweh a réussi, au fil du temps, à donner vie à ce quartier, tout en contribuant à l'essor de nombreux autres commerces de proximité d'autres entrepreneurs palestiniens.

Ainsi, les activités développées par les Palestiniens dans le domaine de l'ESS vont au-delà de pratiques socioculturelles, mais l'apparition d'un entrepreneuriat migrant, marqué par des valeurs de solidarité, relance le tiers secteur en Allemagne. Ce dernier, souffrant

[40] H. G. BURGBACHER, Migrantenunternehmer. Existenzgründung und – förderung am Beispiel. Hamburgs

d'un manque de visibilité et d'une forme de « balkanisation »[41], n'empêche pourtant pas les Palestiniens de l'investir par des pratiques diverses. Ces initiatives recouvrent des formes et des statuts multiples faisant éclore un nouveau sens au domaine de l'ESS, alors synonyme de processus d'intégration et de participation citoyenne.

Conclusion

Conclusion générale

Pour conclure, grâce aux données récoltées sur le terrain, la diversité des pratiques initiées par des membres d'une diaspora à Berlin dans le domaine de l'ESS inscrit ce dernier comme vecteur et moteur de nouvelles formes d'intégration et de participation citoyenne.

L'évolution des politiques d'immigration en Allemagne ainsi que le récent bouleversement contextuel qui y est lié avec l'arrivée de nombreux réfugiés au sein de la société allemande nous ont permis d'apporter un regard novateur sur les processus d'intégration en mettant l'accent sur le rôle des migrants eux-mêmes. Ces derniers ne s'inscrivent pas dans une passivité intégratrice, mais ont recours à un ensemble de ressources et de capitaux acquis au fil de leurs parcours et expériences migratoires pour devenir des acteurs clés au sein d'espaces spécifiques.

En outre, notre étude témoigne de la nécessité d'apporter un nouveau regard sur le domaine de l'ESS, trop souvent considéré comme marginal et invisible, mais pourtant particulièrement investi par les communautés migrantes à Berlin.

Enfin, grâce aux diverses pratiques et initiatives développées par des populations migrantes à Berlin, nous avons pu saisir l'intérêt sociopolitique et identitaire de l'ESS, comme tremplin à l'intégration et à la participation citoyenne, mais également vecteur d'acte de solidarité intracommunautaire.

Conclusion sur l'étude de cas

Plus spécifiquement, l'étude de cas analysée dans cette recherche nous permet de mieux saisir les dynamiques à l'œuvre à Berlin. Ainsi, plutôt que d'aborder la question palestinienne en traitant des formes conventionnelles de mobilisation politique mises en place pour venir soutenir la cause palestinienne, nous avons souhaité l'aborder sous un angle original et novateur témoignant de nouvelles dynamiques.

Autonomie intégratrice et altercitoyenneté

En agissant au sein d'espaces spécifiques, où les Palestiniens se sont installés au fil des vagues migratoires en Allemagne, ces derniers souhaitent ainsi manifester leur engagement et leur appartenance à la société allemande tout en maintenant une identité sociopolitique

[41] Jérôme BLANC, Une théorie pour l'économie sociale et solidaire ?, page 123

palestinienne par le développement de pratiques dans le domaine de l'ESS. À cet égard, leur absence de statuts juridiques clairs concernant leur citoyenneté ainsi que le vide politique dont ils font l'objet assorti d'une fragmentation importante au sein de la diaspora palestinienne, conduit celle-ci à développer des stratégies de compensations. « Cela n'exclut pas l'intégration, bien au contraire, mais conduit à chercher des voies indirectes pour y aboutir ; le citoyen n'est plus un « spectateur qui vote » comme dit Rousseau, mais un acteur qui cherche à faire voter par son influence sur l'opinion publique ou les décisions gouvernementales »[42].

Ces preuves de citoyenneté se manifestent par l'investissement des communautés palestiniennes au fil des générations et des vagues migratoires à Berlin. « Depuis les années 1980, la prolifération des associations dites d'immigrés s'inscrit dans les « politiques pour les étrangers » (Ausländerpolitik), qui visent leur intégration, aussi contradictoire que cela puisse paraître dans les termes. Dans cette perspective, l'administration allemande encourage les étrangers à s'auto-organiser (Selbsthilfe) par le biais des associations »[43]. Au-delà de ces regroupements associatifs, la création de structures entrepreneuriales ou d'évènements socioculturels permet aux Palestiniens d'être les leviers de leur intégration et de leur autonomie au sein de la société allemande.

Pour un nouveau regard sur l'ESS par le rôle des communautés migrantes

En effet, les initiatives développées par les communautés palestiniennes en Allemagne « témoignent ainsi d'une réponse inédite à des besoins sociaux (nécessité), à des aspirations de développement d'appartenances collectives (identité), le tout se conjuguant avec la visée d'un monde démocratique et équitable (projet de société) »[44]. En nous saisissant des activités développées par les membres de la diaspora palestinienne dans les deux principaux quartiers de Neukölln et Kreuzberg à Berlin, nous pouvons affirmer que le concept d'ESS s'avère ainsi fédérateur de nombreuses initiatives développées par divers acteurs, notamment les communautés migrantes.

Par-delà les secteurs, des pratiques socioculturelles à l'entrepreneuriat migrant, sur une base territoriale commune, le domaine de l'ESS s'inscrit dans un caractère inclusif permettant aux Palestiniens de développer une citoyenneté de solidarité en acte. La diversité des pratiques et des activités créées par les Palestiniens à Berlin dans le domaine de l'ESS cherche ainsi à répondre à des impératifs économiques (nécessité), socioculturels (identités) et sociopolitiques (projets de société) devenant la base de la construction de leur intégration.

L'inscription sociopolitique des pratiques palestiniennes dans le domaine de l'ESS

Pour comprendre les enjeux que le domaine de l'ESS revêt, il convient de s'en saisir comme objet de création sociétale rendu dynamique par son caractère de « social non

[42] Riva KASTORYANO, Nationalité et citoyenneté en Allemagne aujourd'hui, page 9
[43] Ibid., page 9
[44] Louis FAVREAU, L'économie sociale et solidaire : contribution éthique au développement d'une mondialisation à visage humain, page 5

movement »[45] permettant l'affirmation de projets identitaires. En effet, grâce aux pratiques développées dans le cadre de l'ESS, les Palestiniens développent à Berlin des formes d'action collective en ayant recours à divers répertoires d'action grâce au réinvestissement de leurs capitaux tant militants que mobilitaires au sein de la société berlinoise, dans les quartiers de la little Palestine. À cet égard, l'analyse des initiatives et des activités dans le domaine de l'ESS montre comment les Palestiniens, dans la diaspora, cherchent à se mobiliser dans le but de promouvoir un nouvel agenda sociopolitique qui rend la cause palestinienne plurielle et multiforme. L'émergence d'une économie sociale et solidaire palestinienne, grâce aux diverses structures d'entrepreneuriat, mais aussi par l'intermédiaire d'évènements socioculturels, place la diaspora palestinienne dans une dynamique nouvelle, cherchant à pallier ses fragmentations par le recours à des nouvelles formes non conventionnelles de participation citoyenne.

En effet, les formes plurielles d'insertion au secteur de l'ESS par les Palestiniens à Berlin révèlent l'existence de multiples identités palestiniennes dont les pratiques s'inscrivent dans une dynamique sociopolitique. Au-delà d'un domaine d'activités entrepreneuriales et socioculturelles, l'ESS devient un outil de mobilisation pour la diaspora palestinienne qui y a recours pour affirmer une existence sur la scène politique allemande et laisser une empreinte visuelle au sein de divers espaces berlinois. La multiplication des restaurants, bars à chicha, salons de thé, supermarchés, boutiques de souvenirs accompagnée de divers évènements socioculturels aux rythmes moyen-orientaux n'est pas dénuée de sens pour les Palestiniens à Berlin, mais permet au contraire d'articuler leur intégration au sein de la société allemande au maintien de leur identité politique palestinienne.

Résultats inattendus

Ces pratiques, inscrites dans le domaine de l'ESS, révèlent en même temps, de manière inattendue certains clivages au sein de la diaspora palestinienne en Allemagne. En effet, nous avons pu noter l'existence d'une importante diversité des trajectoires migratoires palestiniennes à Berlin, reposant sur des années d'arrivée variables, des lieux d'origine différents, mais également en raison de contextes divers. Malgré l'existence et l'affirmation d'une identité sociopolitique palestinienne, basée sur un sentiment d'appartenance collective se manifestant par l'existence de symboles communs dans les initiatives d'ESS, les fragmentations sociopolitiques, économiques et culturelles existantes chez les Palestiniens qui forment une « mosaïque éclatée »[46] se retrouvent en diaspora.

Cette cristallisation diasporique palestinienne contribue à l'essor de solidarités générationnelles, mais aussi de rapprochements en fonction du pays d'origine. Nous avons ainsi pu noter l'aisance avec laquelle les Palestiniens rencontrés nous ont fait part de l'identification du pays d'origine et l'importance que cela peut représenter dans le développement de pratiques d'ESS. Ainsi, alors que les Palestiniens du Liban, arrivés lors des premières vagues migratoires en Allemagne, se sont rapprochés des cercles libanais[47], les Palestiniens récemment arrivés de Syrie ressentent parfois une certaine mise à l'écart. Cela témoigne de l'importance de la prise en considération des expériences migratoires,

[45] Asef BAYAT, *Life as Politics. How Ordinary People Change the Middle East*
[46] Nicolas,DOT-POUILLARD, La mosaïque éclatée. Une histoire du mouvement national palestinien (1993-2016)
[47] Ralph GHADBAN, The impact of Immigration Policies on Palestinians in Germany, page 40

configurant continuellement les formes de fragmentation existantes chez les Palestiniens en diaspora.

Limites de l'étude

La volonté de porter notre attention sur un seul espace urbain peut comporter certaines limites dans la mesure où les autres pôles de développement d'activités dans le domaine de l'ESS où les Palestiniens sont présents n'ont pas fait l'objet d'enquêtes.

En outre, malgré le choix méthodologique de nous concentrer sur l'étude de cas palestinienne, une comparaison avec d'autres initiatives développées par des communautés migrantes différentes aurait pu être bénéfique pour cette étude.

Conclusions au-delà de l'étude de cas et implications

Les résultats de notre recherche permettent ainsi d'apporter différentes perspectives en miroir de la thématique de l'appel à bourse. En effet, au-delà du cas précis de l'étude portant sur les initiatives des communautés palestiniennes dans le domaine de l'ESS à Berlin, nous pouvons apporter un regard novateur sur la thématique concernée, « économie sociale et migrations ». En effet, de nombreux besoins sociaux des populations en situation d'exil sont aujourd'hui adressés par des structures de l'économie sociale et solidaire. À cet égard, grâce aux résultats de cette recherche, nous pouvons constater plusieurs phénomènes interdépendants permettant de déconstruire des approches classiques et trop largement prises pour acquises dans le domaine de l'étude de l'intégration des populations migrantes.

En effet, tout d'abord alors que de nombreuses études témoignent de l'importance du domaine de l'ESS comme vecteur et moteur des processus d'intégration grâce aux institutions qui se développent par son intermédiaire, nous avons cherché à identifier le rôle des pratiques mises en place par des migrants comme sources d'ESS. Les initiatives créées par ces migrants peuvent effectivement être identifiées comme appartenant au domaine de l'ESS, que ce soit dans le secteur socioculturel ou encore par la mise en place d'un entrepreneuriat migrant. Malgré le manque de visibilité de l'ESS, les activités développées par les migrants au sein d'espaces spécifiques permettent à ces derniers de s'inscrire dans une dynamique sociale et solidaire, construisant de fait leur intégration ainsi que leur engagement citoyen.

En outre, nous avons cherché à comprendre dans quelle mesure la mobilité spatiale migrante peut être lue comme la matérialisation d'une mobilité sociale, d'un déplacement dans l'espace spatial, à travers les pratiques développées dans le domaine de l'ESS. À cet égard, nous avons voulu interroger la multiplicité des positionnements sociaux des migrants, en tenant compte du réinvestissement de leur « capital de mobilité »48 au sein de nouvelles sociétés européennes. L'enjeu consiste à analyser comment l'expérience de la migration, ainsi que le fait migratoire, viennent compliquer, bousculer le processus au cœur de l'expérience de la mobilité sociale à travers les expériences vécues et initiatives

[48] Joëlle MORET, *European Somalis' Post Migration Movements. Mobility Capital and the Transnationalisation of Resources*

développées dans le champ de l'ESS. Il s'agit d'aborder la question de l'accumulation, de la gestion et du réinvestissement des divers capitaux dans les carrières et stratégies migratoires et, par conséquent, d'envisager la multiplicité des existences migratoires[49]. Cela permet de mieux comprendre et interpréter l'inscription sociopolitique d'initiatives diverses dans le domaine de l'ESS témoignant du renforcement de projets identitaires des migrants au sein des sociétés d'accueil.

Ces résultats sont donc novateurs dans leur approche dans la mesure où ils reposent sur une démarche ascendante, par la prise en considération et la mise en lumière du rôle joué par des acteurs trop souvent considérés comme à l'origine des crises sociétales en Europe. Le caractère original de cette recherche donne ainsi à voir l'importance de communautés migrantes qui sont pourtant encore trop souvent analysées au prisme de ladite crise migratoire. L'analyse des pratiques migrantes dans le domaine de l'ESS permet de donner un autre cadre de compréhension en soulignant le rôle moteur que ces acteurs peuvent jouer dans le développement dynamique des sociétés.

Ces résultats de recherches possèdent différentes sortes d'implications interdépendantes. D'un point de vue politique, les données récoltées laissent à penser que les politiques publiques et les autorités nationales se doivent de se saisir des migrants comme des acteurs et non comme des problèmes, en les considérant comme moteurs et vecteurs d'une autonomie intégratrice grâce à leur participation citoyenne dans le domaine de l'ESS. Des implications économiques apparaissent également dans la mesure où le dynamisme de l'ESS mérite d'être considéré à sa juste valeur. Source d'emploi, tremplin à l'intégration et à la citoyenneté, créateur d'identités plurielles, l'ESS doit être humanisée et non pas seulement imaginée comme un secteur d'activités marginal. Enfin, au niveau social, il est important de souligner que cette étude témoigne de l'importance de ne pas chercher à se réfugier derrière ledit phénomène de la crise migratoire pour appréhender les problèmes sociétaux.

Bibliographie

AL-HUSSEINI, Jalal. Le statut des réfugiés palestiniens au Proche-Orient. Facteur de maintien ou de dissolution de l'identité nationale palestinienne, in AL HUSSEINI,Jalal et SIGNOLES, Aude (sous la dir.), Les Palestiniens entre État et diaspora. Le temps des incertitudes, Paris : IISMMKarthala, 2011, pp. 37-65

ALLEMAND, Sylvain & BOUTILLIER, Sophie. L'économie sociale et solidaire, une définition pluridimensionnelle pour une innovation sociale, in ALLEMAND, Sylvain & BOUTILLIER, Sophie, *Economie sociale et solidaire. Nouvelles trajectoires d'innovations*, Paris : L'Harmattan, 2010, pp. 9-14

ALLEMAND, Sylvain & BOUTILLIER, Sophie. *Economie sociale et solidaire. Nouvelles trajectoires d'innovations*, Paris : L'Harmattan, 2010, 236 pages

ARCHAMBAULT, Edith. Y a-t-il un modèle européen du secteur sans but lucratif ? *RECMA Revue Internationale de l'Economie Sociale*, n° 282, 2001

BARWICK, Christine. L'accueil des réfugiés à Berlin : une question clé aux multiples enjeux, *Allemagne d'aujourd'hui,* vol.3, n°221, 2017, pp. 95-106

[49] Hugo BREANT et al., Capital social en migration

BASTIDE Henri. Mobilité de la population et motivations des personnes : une enquête auprès du public. III : les facteurs de la mobilité, *Population,* vol. 29, n°6, 1974, pp. 1071-1096

BAYAT, Asef. *Life as Politics. How Ordinary People Change the Middle East*, Standford: Standford University Press, 2013,392 pages (deuxième edition)

BERTOSSI, Christophe ; DUYVENDAK, Jan Willem ; MARTIN A., Schain. The problems with national models of integration: a Franco-Dutch comparison, *Comparative European Politics, 2012*

BLANC, Jérôme. Une théorie pour l'économie sociale et solidaire, *Revue internationale de l'économie sociale et solidaire,* n°331, 93e année, pp. 118-125

BLUM, Alain ; De LA GORCE, Gille ; THELOT, Claude. Mobilité sociale et migration gégoraphique, *Population,* vol.40, n°3, 1985, pp. 397-434

BORCHARD, Michael & HEYN, Hans Maria. The Holy Land and the Germans, *Konrad-Adenauer-Stiftung,* 2015

BREANT, Hugo ; CHAUVIN, Sébastien et PORTILLA, Ana (éd.). Capital social en migration, *Actes de la recherche en sciences sociales,* vol.5, n°225, 2018

BURGBACHER, H. G. Migrantenunternehmer. Existenzgründung und –förderung am Beispiel, 2004, Hamburgs. Münster: LIT.

CRETIENEAU, Anne-Marie. Economie sociale et solidaire et développement durable : pensée et actions en conjonction, in ALLEMAND Sylvain & BOUTILLIER Sophie, *Economie sociale et solidaire. Nouvelles trajectoires d'innovations*, Paris : L'Harmattan, 2010, pp. 31 à 71

DEFOURNY, Jacques & NYSSENS, Marthe. *Economie sociale et solidaire. Socioéconomie du 3e secteur*, Ed. De Boeck

DEVELTERE, Patrick. *Economie sociale et développement,* Paris : De Boeck, 1998

DORAÏ, Mohamed-Kamel. L'émigration des Palestiniens du Liban et le processus d'Oslo", in : AL HUSSEINI, Jalal ; SIGNOLES, Aude, *Les Palestiniens entre État et diaspora. Le temps des incertitudes,* Paris : Ed. Karthala, 2011, pp. 359–373 (voir p. 370)

DORAÏ, Mohammed Kamel. Les réfugiés palestiniens en Europe. Complexité des parcours et des espaces migratoires, *Revue européenne des migrations internationales*, 2004, vol. 20, n°2

DOT-POUILLARD Nicolas, 2016, La mosaïque éclatée. Une histoire du mouvement national palestinien (1993-2016), Paris : Sindbad-Actes Sud, 259 pages

DUBSLAFF, Valérie. Crise des réfugiés et crispations identitaires : l'Allemagne en proie au national-populisme, *Allemagne d'aujourd'hui,* vol. 2, n°216, 20016, pp. 20-28

ERDAL, Marta Bivand & OEPPEN, Ceri. Migrant balancing acts: Understanding the interactions between integration and transnationalism, *Journal of Ethnic and Migrant Studies*, 39(6), 2003, pp. 867-884

FAVREAU, Louis. L'économie sociale et solidaire : contribution éthique au développement d'une mobilisation à visage humain, *Série Rapports de recherche n°7 Université du Québec en Outaouais,* 106 pages

GHADBAN, Ralph. The impact of Immigration Policies on Palestinians in Germany, in SHIBLAK, Abbas. *The Palestinian diaspora in Europe. Challenges of Dual Identity and Adaptation,* Institute of Jerusalem Studies and Palestinian Refugee & Diaspora Center, 2005, pp. 32-43

GORDON, Milton M. *Assimilation in American life: The role of race, religion, and national origins*, New York: Oxford University Press, 196

GOUVERNEUR, Miriam. *L'économie sociale et le tiers secteur en Allemagne et en France*, Bruxelles : Think tank pour la solidarité, 2012

GUESNIER, Bernard. Poids et place de l'économie sociale et solidaire dans les activités économiques, entre les autres acteurs, selon les échelles territoriales, *Marché et organisations,* vol. 1, n°11, 2010, pp. 15-30

HAMMAR, Tomas. *Democracy and the Nation State: Aliens, Denizens and Citizens in a World of International Migration*, Avebury: Aldershot, 1990

JUZWIAK, Teressa, MCGREGOR, Elaine and SIEGEL, Melissa. Migrant and Refugee Integration in Global Cities - the Role of Cities and Businesses. Maastricht: UNU-MERIT, MGSoG, The Hague Process on Refugees and Migration, 2014.

KASTORYANO, Riva. Nationalité et citoyenneté en Allemagne aujourd'hui, *Vingtième siècle. Revue d'histoire,* n°70, avril-juin 2001, pp 3-17

KLEIN, Juan-Luis. L'économie sociale et solidaire et la lutte conter la pauvreté en milieu local : le cas du Québec, *Revue internationale de l'économie sociale,* n°325, 2012, pp. 65-77

LAVILLE, Jean-Louis ; PLEYERS, Geoffrey ; BUCOLO, Elisabetta ; CORAGGIO, Jose Luis. *Mouvements sociaux et économie solidaire,* Paris, Desclée de Brouwer, 2017

LECHEVALIER HURARD, Lucie. Histoire du quartier de Kreuzberg à Berlin. Rénovation urbaine, mobilisations des habitants et mouvement squat, *Cités Territoires Gouvernance,* 2018

MONZON, José Luis & CHAVES, Rafael. Evolutions récentes de l'économie sociale dans l'Union européenne, Belgique : Comité économique et social européen, 2017, page 77

MORET, Joëlle. *European Somalis' Post-Migration Movements. Monility Capital and the Transnationalisation of Resources*, Berlin : Springer ; New-York : Heidelberg, 2018

NDIAYE, Abdourahmane. Economie solidaire et démocratie participative locale, in ALLEMAND, Sylvain & BOUTILLIER, Sophie, *Economie sociale et solidaire. Nouvelles trajectoires d'innovations*, Paris : L'Harmattan, 2010, pp. 73 à 92

PETERSSON, Bo. *Stories about Strangers: Swedish Media Construction of Sociocultural Risk*, Lanham: University Press of America, 2006

PLEYERS, Geoffrey. Horizontalité et efficacité dans les réseaux altermondialistes, *Sociologie et Sociétés*, vol. 41, n° 2, 2009, pp. 89-110

PRILLER Eckhard, ZIMMER Annette, 2001 *Der Dritte Sektor in Deutschland : Wachstum und Wandel*, Gütersloh: Verlag Bertelsmann Stiftung

RODET, Diane. L'économie solidaire comme mouvement social : des dispositifs de qualité pour s'identifier, agir et mobiliser, *Revue Française de Socio-Économie*, 2015, vol. 1, n° 15, p.193-212

RONZY, Michel. Regard sur les pratiques d'intégration en économie sociale et solidaire, *Reliance*, 2006, vol. 1, n°19, p. 70-77

ROTH, Roland. L'accueil et l'intégration à l'échelon des communes en Allemagne, in WEISS, Karin ; ROTH, Roland ; VOGES, Michael, *Allemagne : quel modèle d'intégration ? Contributions sur les grands principes de la politique d'intégration, le rôle du système de formation, l'action des communes et l'engagement citoyen,* Paris : Fondation Friedrich-Ebert, 2018, pp. 6-7

SAYAD, A. (1994) « Qu'est-ce que l'intégration ? » Hommes et Migrations, n°1182, Pour une éthique de l'intégration. Extraits du colloque de l'ADATE Saint-Martin-d'Hères, 24 et 25 juin 1994. p.8-14

TAKKENBERG, Lex. *The Status of Palestinian Refugees in International Law,* Oxford : Clarendon Press Publication, Oxford University Press, 1998, 444 p.

TOURAINE, Alain, *Production de la société*, Paris : Seuil, 1973

VASTA, Ellie. Accomodating diversity : why current critiques of multiculturalism miss the point, *Oxford Centre on Migration, Policy and Society WP 53*

WEISS, Karin. Les principes de la politique allemande d'intégration – un modèle pour l'intégration, in WEISS, Karin ; ROTH, Roland ; VOGES, Michael, *Allemagne : quel modèle d'intégration ? Contributions sur les grands principes de la politique d'intégration, le rôle du système de formation, l'action des communes et l'engagement citoyen,* Paris : Fondation Friedrich-Ebert, 2018, pp. 2-3

WIHTOL DE WENDEN, Catherine. Citoyenneté et immigration, *Après-demain*, vol. 3, n° 27-28, 2013, pp. 10-12